

Un architecte inspire 57 jeunes musiciens

CENTRE DE SORNETAN Depuis lundi, une soixantaine de jeunes prennent part au traditionnel camp de musique de la Coordination jeune public. Ils présenteront ce soir un spectacle dès 19h.

TEXTE ET PHOTOS SALOMÉ DI NUCCIO



A l'aide d'un intervenant architecte, les jeunes ont construit puis habité cinq structures sonores.



A l'église de Sornetan, lors d'une des dernières répétitions avant le spectacle de ce soir.

« Je me suis rendu compte qu'on peut faire de la musique avec toutes sortes d'objets, et pas seulement avec des instruments. » Luna, 12 ans, est l'une des 57 participants du camp de musique de la Coordination jeune public (CJP), qui se déroule du 6 au 10 août au Centre de Sornetan. A l'aide de l'architecte bernois Teo Valli, les jeunes ont construit puis habité cinq structures sonores, donnant matière à différentes expérimentations.

Comme chaque été, depuis plusieurs années, le camp de musique de la CJP affiche une fois de plus complet, avec la participation d'une soixantaine d'écoliers du Jura et Jura bernois. Un mélange équilibré de filles et garçons entre 8 et 16 ans. Certains étant novices, d'autres déjà rodés à plusieurs disciplines comme Diego, 12 ans, qui travaille voix, batterie et piano à Sorvilier. Lundi, ce jeune passionné a débuté à Sornetan sa cinquième résidence. « Je viens pour progresser en rencon-

trant des gens, mais aussi pour apprendre à d'autres ce que je sais déjà faire. » Dans un contexte de vacances artistiques toujours très prisées de la jeunesse, l'univers musical offre une palette d'expressions au demeurant attractives, profitant cette fois-ci du thème de l'architecture. Dans une dynamique interdisciplinaire, l'édition 2018 fait ainsi converger musique et volumes. Responsable du camp et animateur, Julien Annoni tire une parallèle qui fait sens: « On a toujours besoin de défi-

nir un espace pour faire de la musique. Et pour pouvoir le construire, l'architecte a besoin du monde artistique. »

Concentration et implication

Au travers d'une dizaine d'ateliers, les apprenants s'expriment chaque jour musicalement pendant plus de huit heures. Sous la conduite de neuf professionnels, ils jouissent d'un cadre structuré sans trop de rigidité. La part d'improvisation restant dès lors importante. Concernant leurs élan participatifs, Julien An-

noni met en exergue une implication accrue au fil des ans. « Ce qui nous impressionne beaucoup cette année, c'est leur manière de se concentrer et d'aller jusqu'au bout de ce qu'ils entreprennent. » A la suite de plusieurs camps de musique, il n'est pas rare que certains percent sur le plan artistique. Pour preuve, l'évolution de Fanny Anderegge ou Nathan Baumann, respectivement chanteuse et musicien, qui font eux-mêmes partie de l'équipe d'animation.

Ce soir, dès 19h, les participants présenteront le fruit d'une semaine d'explorations musicales. Pour le plaisir de quelque 150 familiers et mélomanes, ils se produiront sur plusieurs sites de Sornetan, dont l'église locale, reconnue dans la région pour sa "magnifique" acoustique. Et celle-ci résonnait, hier matin, à l'occasion d'une des dernières répétitions. 57 voix juvéniles entonnaient avec justesse l'hymne national sud-africain: "Morena boloka setjhaba sa eso..." (Que Dieu bénisse notre nation...)